http://www.leparisien.fr/alfortville-94140/alfortville-un-toit-et-une-nouvelle-vie-pour-myriam-mere-de-deux-enfants-29-11-2017-7423137.php#xtor=AD-1481423552

Alfortville : un toit et une nouvelle vie pour Myriam, mère de deux enfants

><u>Île-de-France & Oise</u>><u>Val-de-Marne</u>><u>Alfortville</u>|Agnès Vives @VivesAgnes|29 novembre 2017, 19h17|0



Alfortville, ce mardi soir. L'association Solidarités nouvelles pour le logement a remis symboliquement une clé à Myriam, 36 ans qui commence une nouvelle vie avec ses enfants dans cet appartement entièrement réhabilité à Alfortville. LP/Agnès Vives

Myriam, 36 ans, a reçu ce mardi soir symboliquement les clés de son nouvel appartement. Un « rêve » rendu possible grâce à l'accompagnement de l'association Solidarités nouvelles pour le logement.

Elle presse contre elle, cette clé, si symbolique. De peur peut-être qu'elle ne lui échappe. Ou qu'on la lui reprenne. Cette clé qui signifie pour elle un nouveau départ dans la vie avec ses deux enfants. Myriam, 36 ans, vient de pousser, « très émue », en ce mardi soir à Alfortville, la porte de SON appartement. Dans ce trois-pièces tout blanc, l'attendent ses « anges gardiens », les bénévoles de Solidarités nouvelles pour le logement (SNL).

Cette association offre en Ile-de-France une solution de logement aux exclus du parcours classique en HLM. Très souvent, des femmes seules avec enfants. C'est l'histoire de Myriam, ballottée depuis deux ans avec son grand, 15 ans et « le bébé » de 2 ans, dans les hôtels sociaux, à Villeneuve-le-Roi, Vitry, puis Ivry.

« L'humidité, avec le bébé c'est pas bien. Et puis le bruit..., souffle-t-elle, soulevant à peine le voile jeté sur son passé. Avant, j'étais hébergée chez quelqu'un, je payais un loyer de 300 € pour une chambre ».

Myriam baisse les yeux. La jeune femme travaille dans la restauration. « Mais avec un contrat précaire, en temps partiel, comment voulez-vous qu'elle trouve un logement classique », souligne Christine, l'une des bénévoles du groupe local SNL d'Alfortville - Maisons-Alfort.

Un « propriétaire solidaire »

Pourtant, un toit à elle, la jeune femme en a « rêvé » si souvent. « Ici, c'est encore plus joli », sourit-elle, en regardant la cheminée. L'appartement vétuste, acheté et mis à disposition par « un propriétaire solidaire », membre de SNL, a été entièrement refait à neuf (70 000 €). Un projet soutenu par l'Agence pour l'habitat, le Département et la ville d'Alfortville. L'immeuble fait partie des 17 réhabilités dans le cadre de l'OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat). « Le mal-logement est une préoccupation quotidienne du maire », souligne l'adjoint PRG François Vitse.

Mais SNL ne fait pas que remettre des clés. Deux bénévoles et un travailleur social accompagnent le locataire. « Nos logements sont des logements passerelles, un tremplin pour démarrer le parcours résidentiel, présente Gérard Vauléon, président de SNL 94. Les locataires sont accompagnés le temps qu'il faut. Les bénévoles sont là, comme de bons voisins pour créer du lien, sans être intrusif. »

91 % des locataires insérés

Ce mardi soir, Christine évoque avec Myriam le stock de l'association si elle a besoin de meubles. Elle sera là aussi pour lui présenter le quartier, les écoles, l'aider si besoin à gérer son budget... « Parfois, les familles n'osent pas nous demander. Il faut du temps pour se connaître. »

Une formule efficace : 91 % des locataires se sont insérés. En général, après trois ans de reprise en main. « Mais les temps s'allongent, explique Alain Regnier, président de SNL. Avec la complexité des vies familiales, les tensions sont fortes sur le logement social. Il y a 15 ans, 160 000 logements sociaux étaient attribués par an en Ile-de-France. Aujourd'hui, c'est la moitié. »

SNL vise la centaine de logements fin 2019 dans le Val-de-Marne

L'association Solidarités nouvelles pour le logement (SNL) œuvre depuis près de trente ans en Ile-de-France pour le logement des plus précaires. 9 000 ménages ont été ainsi pris en charge.

Dans le Val-de-Marne, cet appartement d'Alfortville est le 83° toit mis à disposition. Les dernières opérations ont été réalisées à Vincennes, Saint-Maur et Maisons-Alfort.

SNL a ouvert aussi une maison d'accueil pour réfugiés à Boissy-Saint-Léger et travaille en ce moment à un projet de neuf logements à Fontenay-sous-Bois. « A la fin 2019, nous visons les 104 logements », annonce Gérard Vauléon, président de SNL 94.

Sur le plan régional, l'association affiche un millier de logements en service ou acquis et 1 200 bénévoles répartis en 117 groupes locaux. Avec l'objectif de « couvrir toute l'Île-de-France », prévient Alain Regnier, président de SNL.